

Natation / Cathy Dietrich démarre sa « tournée d'adieux »

« Je n'avais plus envie »



A tout juste 22 ans, Cathy Dietrich pense déjà à sa reconversion... dans son club de toujours, les Dauphins d'Obernai. (Photo DNA - Jérémie Gnaedig)

A 22 ans, Cathy Dietrich a décidé d'arrêter sa « carrière ». Sa non qualification pour les Jeux de Pékin, puis son échec au Mondial de Rome furent difficiles à supporter. L'Obernoise confie sa lassitude.

Meeting de Mulhouse ou pas, peu lui importe ses chronos et autres classements désormais. Cathy Dietrich a pris la décision de ne plus nager que pour son plaisir. Il n'y a plus en elle cette envie d'enchaîner les longueurs.

« Ce n'est pas une retraite, prévient-elle, juste une préretraite. » En fait, on devrait la revoir jusqu'aux interclubs, mais pas plus loin. Elle n'aura plus, à l'entraînement, les kilomètres nécessaires pour encaisser les longues distances en eau libre qu'elle avait pris l'habitude d'affronter. « Je ne nagerai plus que trois, quatre fois par semaine, pas assez pour supporter 5 km, 10 km et encore moins 25 km. »

« Je suis là pour les jeunes »

« Mon corps est fatigué. La saison dernière, j'étais tout le temps malade, là je sors tout juste d'une terrible angine... »

Ces douleurs dans les muscles, ces crises d'asthme à n'en plus finir et ces entraînements manqués plus que de

coutume, elle y voit un signe, comme un appel à s'arrêter. « Il y a plein de détails qui m'ont montré que je ne voulais plus. »

Elle ne veut plus plonger sous l'oeil aiguisé du chrono, seulement « pour décompresser ». « Aujourd'hui je m'occupe du club, je suis là pour les jeunes. »

Apprendre à nager aux enfants, leur faire passer la peur de l'eau est sa nouvelle activité, en attendant qu'elle passe le Brevet d'État de maître nageuse (BEESAN). Cela se fera à l'Insep, grâce à son statut « haut niveau ».

La décision ne fut pas facile à prendre. « Cela fait dix-huit ans que je nage, mais quand le moral n'est plus là, il ne sert à rien d'insister. On s'entraîne pendant des heures et les résultats ne suivent plus. » Au Mondial de Rome, cet été, elle avait terminé à l'avant-dernière place.

Ses précédentes sorties n'étaient pas non plus à la hauteur de sa médaille d'argent passée aux « Europe », à Budapest. « Autour de moi, on disait que je pouvais aller aux Jeux. Quand cela retombe ensuite, cela fait mal. Ne pas me qualifier pour Pékin fut extrêmement dur. A force d'en prendre plein la figure, on n'y arrive plus. » A Séville, là où s'est jouée - et perdue - la qualification pour les JO, Cathy a été dépassée par le rythme.

Cette saison, pourtant, de nouveaux championnats d'Europe sont à l'affiche à Budapest, la terre qui l'a vu naître aux ambitions internationales. « Je n'aurais pas pu y retourner, j'aurais eu peur de ne pas réussir la même chose, qu'on me dise que ma médaille d'argent était un coup de chance... »

Une autre vie se prépare. « A Obernai, une piscine est en construction, avec des postes à pourvoir, j'aimerais travailler là-bas. »

S.Ba.